

**INITIATION DES LYCÉENS
AU MONDE
CONTEMPORAIN
EN PARTICULIER
PAR L'UTILISATION
DE LA PRESSE
ET DES AUTRES MEDIA**

85

RECHERCHES PÉDAGOGIQUES

**INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE
ET DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUES**

Quand un lycéen prend les fermiers généraux pour des agriculteurs et Montesquieu pour Montaigne, les professeurs crient au scandale et l'homme de la rue hausse les épaules. Mais, quand deux lycéens sur trois ignorent la langue qu'on parle au Québec, placent Berlin en R.F.A. et ne savent pas comment est élu le maire de leur commune, paradoxalement, l'institution scolaire ne réagit pas souvent davantage que l'opinion publique.

Pourtant, hors de l'école, les mass media, que les jeunes utilisent assidûment, déversent sur eux un flot continu d'informations, qui devraient les rendre mieux avertis de la vie du monde qu'un souverain d'autrefois de celle de son propre pays. Nos leçons d'histoire, nos explications de textes ne leur donnent-elles donc pas, comme nous le croyons, les moyens d'interpréter et d'assimiler *tous* les messages ? Les faits prouvent qu'il n'en est rien.

C'est pourquoi des enseignants, aidés par une recherche de l'I.N.R.D.P., ont pensé qu'un des premiers devoirs de l'école est aujourd'hui de faire acquérir les méthodes nécessaires à l'interprétation et à l'utilisation des messages transmis par les media : apprendre d'abord à les « lire », ensuite à s'exprimer dans leurs langages nouveaux. A la fois récepteur et producteur, le jeune lycéen acquiert alors une maîtrise de ces moyens de communication prodigieux, qui deviennent pour lui véritablement la clé de ce monde complexe qu'il doit comprendre pour s'y intégrer et agir sur lui.

Par là même, une nouvelle relation s'établit entre les enseignants et les enseignés, dont on sollicite l'initiative et l'activité créatrice. Toute la pédagogie s'en trouve transformée.

Cet ouvrage présente dans leurs aspects concrets les recherches entreprises et rend compte des premières conclusions ; il se propose de faciliter la tâche à tous ceux qui souhaitent, à la fois, initier les jeunes au monde contemporain et renouveler leur enseignement par l'introduction des media.



SOMMAIRE

	Pages
Avertissement	5
Avant-propos	11
1. L'ENSEIGNANT, LE LYCEEN, LES MASS MEDIA	
11. INTRODUCTION	15
12. ETABLIR UN DIALOGUE	
121. Il n'y avait pas dialogue dans la pratique traditionnelle	17
122. Les mass media sont un interlocuteur nouveau	
122.1. Fréquentation des mass media : rythme et choix	17
122.2. Les lycéens maîtrisent-ils ces media qu'ils fréquentent assidûment ?	20
122.3. Les media instrument de connaissance	21
123. Comment former les élèves sans les déformer	
123.1. Former les jeunes	22
123.2. Former sans déformer	26
13. HISTORIQUE DE LA RECHERCHE	
131. De la recherche « sauvage » à la recherche « spontanée » (1967-1971)	27
132. L'expérience programmée (1971-1975)	27
133. Le questionnaire, instrument de validation	
133.1. Genèse du questionnaire	28
133.2. Objectifs du sondage national	28
2. ANALYSER, EXPLOITER, UTILISER	
21. REFLEXION SUR LES LANGAGES ET LES CONTRAINTES	
211. La presse écrite	
211.1. Analyse des conditions techniques	31
211.2. Analyse des conditions économiques	33
211.3. Analyse des conditions idéologiques	40

	Pages
212. La radio	
212.1. Rencontre avec des journalistes	42
212.2. Apprentissage du langage	42
213. La télévision	
213.1. Le chevauchement des langages	45
213.2. L'émission et la réception du message	46
213.3. La non-spécificité du langage télévisuel	46
22. L'ANALYSE DES MESSAGES ET LEUR UTILISATION	
221. La presse écrite	
221.1. La méthodologie	47
221.2. Les types d'activités	48
221.3. L'évaluation des résultats	63
222. La radio	70
223. La télévision	71
3. COLLECTER, EXPRIMER, TRANSMETTRE	
31. REALISATION DE DOCUMENTS ECRITS	
311. Les types de parutions réalisés	81
312. Déroulement des activités	
312.1. Insérer dans la vie scolaire	82
312.2. Concevoir le document	87
312.3. Reproduire et diffuser	91
313. Evaluation des résultats	
313.1. Evaluation qualitative	92
313.2. Evaluation quantitative	95
32. REALISATION D'UN MAGAZINE RADIO	98
33. REALISATION D'UN MAGAZINE T.V.	
331. Pourquoi un magazine	100
332. Déroulement des activités	100
332.1. Insérer dans la vie scolaire	101
332.2. Concevoir le magazine	102
332.3. Réalisation technique	109
333. Conclusion	114
Conclusion	115
Eléments de bibliographie	117

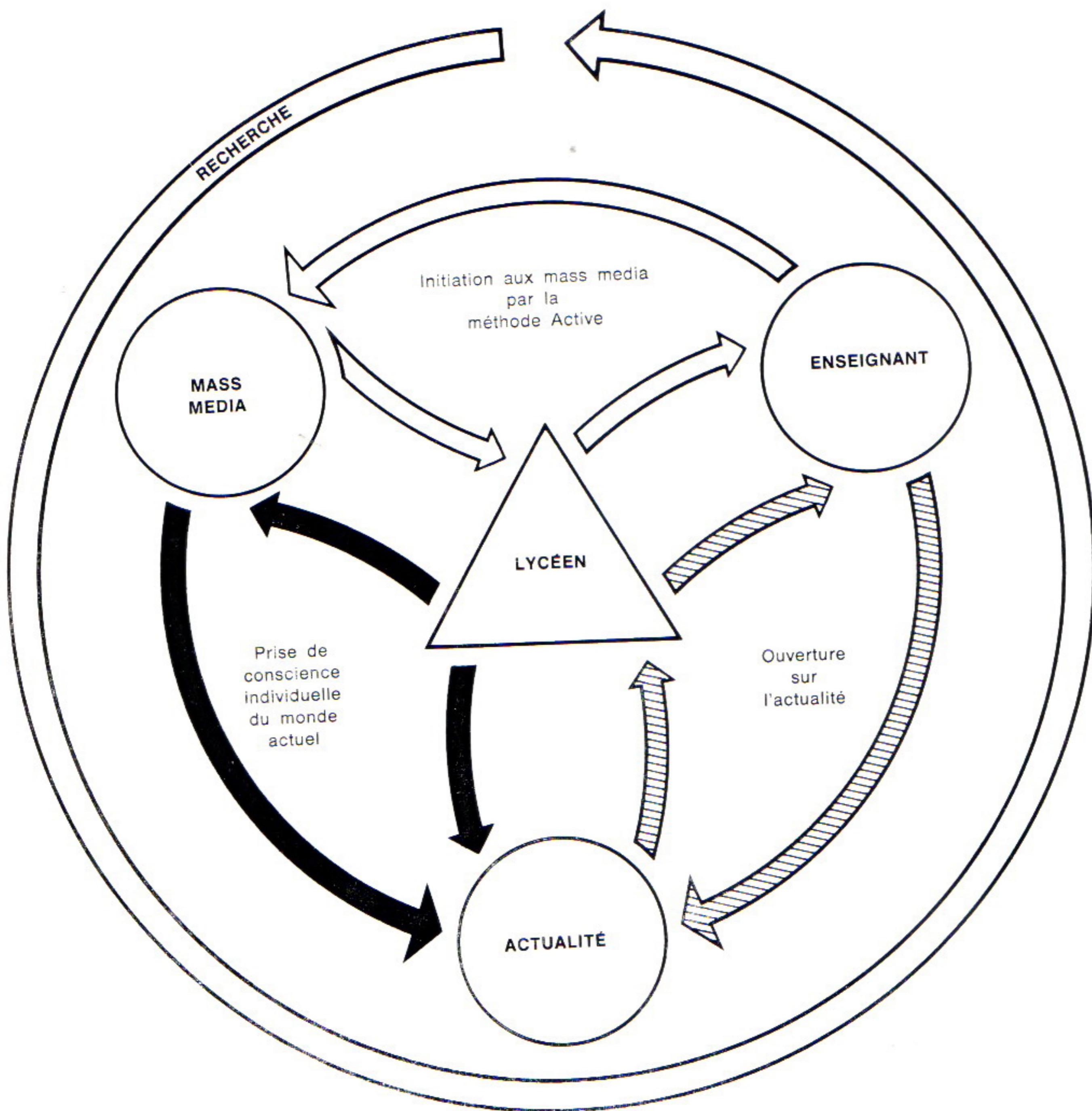


Figure 2 : Enseignants et lycéens face aux mass media : les rapports souhaitables

13. - HISTORIQUE DE LA RECHERCHE

De ces possibilités offertes par les media certains maîtres avaient depuis longtemps pris conscience. Peu à peu, ils les ont réalisées dans les faits, d'abord isolément et empiriquement, puis au sein d'une expérience programmée par l'I.N.R.D.P. et dotée de moyens scientifiques d'évaluation.

131. DE LA RECHERCHE « SAUVAGE » A LA RECHERCHE « SPONTANÉE » (1967-1971)

L'expérience pédagogique sur l'intégration des mass media dans l'enseignement a commencé dans les classes Terminales de M. FERRA au lycée Bellevue de Toulouse en 1967. Cette phase, qui fut la plus longue, consistait dans l'introduction de la presse dans le lycée et dans l'exploitation de l'actualité en classes Terminales intégrée au programme d'histoire, de géographie et d'instruction civique. Le problème était de faire admettre l'utilité de la presse aux élèves qui, n'ayant pas l'habitude de lire les journaux, se montraient peu disposés à verser des cotisations pour acheter des quotidiens. Au début, l'exploitation des journaux se faisait uniquement dans le cadre de la classe, puis les élèves eux-mêmes, mieux informés, ont souhaité faire bénéficier leurs camarades de leur expérience nouvelle en introduisant au foyer socio-éducatif le panneau d'affichage de la presse constitué jusque là pour la classe. Il fallut alors persuader les parents d'élèves et l'administration du lycée des finalités élevées de cette information politique, parfaitement conciliables avec les finalités de l'instruction civique : ce fut chose relativement facile, étant donnée l'ouverture d'esprit caractéristique de cet établissement pilote. Très vite, le besoin d'une salle de lecture fut ressenti par les élèves, qui participèrent même à sa construction : ainsi était mis

en place l'outil essentiel de cette première phase de l'expérience, non sans problèmes techniques et financiers.

132. L'EXPERIENCE PROGRAMMEE (1971-1975)

L'attitude compréhensive de l'Inspection générale, et en particulier de M. le Doyen FRANÇOIS, responsable de la Fédération des clubs U.N.E.S.C.O., ainsi que l'intérêt manifesté par M^{me} MARBEAU, chef de la section des sciences humaines de l'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques, permirent, en 1971, de transformer cette expérience en recherche sur programme, sous le titre : « Initiation au monde contemporain, en particulier par l'utilisation de la presse et des mass media » [I.N.R.D.P., 71.6.4.4.] (1).

Au cours de cette seconde phase, l'expérience a été étendue et structurée. L'université nous a apporté, en la personne de M. TAP, directeur de l'U.E.R. de psychologie et sciences de l'éducation de l'université Toulouse - Le Mirail, des méthodes scientifiques rigoureuses et des idées nouvelles. Au lycée pilote Bellevue de Toulouse, l'expérience a été étendue à toutes les classes du second cycle, et une équipe interdisciplinaire, avec la participation d'historiens, de géographes, de littéraires et de linguistes, a été mise sur pied. Sur le plan géographique, l'expérience toulousaine a essaimé dans le Sud-Ouest, d'abord à Montauban, où M. BRAS, qui avait déjà étudié l'impact d'un feuilleton télévisé sur ses élèves, a créé au lycée Michelet une équipe regroupant tous ses collègues d'histoire et

(1) Bulletin de liaison : recherches dans le second cycle. — N° spécial : *Initiation au monde contemporain par les mass media*, I.N.R.D.P., décembre 1971.

de géographie ; ensuite à Castelnaudary, Albi, Mazamet et Mirande. Sur la lancée, des équipes nouvelles se sont formées dans toute la France, d'abord au lycée technique de Valence ; ensuite, à la rentrée de 1973, à Nantes (lycée Guist'hau et divers C.E.S. et C.E.T. engagés depuis plusieurs années dans des expériences de travaux de groupes et de travail indépendant des élèves) et au lycée technique Baggio de Lille (où avaient commencé des expériences de circuit fermé de télévision). Ce sont donc plus de dix établissements qui participent à la recherche sur les mass media, et, pour mieux la faire connaître, l'OFRATEME a réalisé au lycée pilote Bellevue à Toulouse, dans la série « Expériences pédagogiques dans le second cycle », deux films pour la télévision scolaire : « Initiation au monde contemporain par la presse », films qui peuvent être prêtés aux C.R.D.P. ou aux établissements, à l'intention des enseignants.

Enfin, à ce stade de la recherche, il est apparu nécessaire de créer un outil d'évaluation des connaissances des lycéens sur le monde contemporain : ce fut le sondage national de mai 1973.

133. LE QUESTIONNAIRE INSTRUMENT DE VALIDATION

133.1. GENESE DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire permettant de sonder quelles sont les opinions et les connaissances que les élèves du second cycle long ont du monde contemporain a été préparé par quelques collègues de Toulouse, d'Albi et de Montauban, amendé lors du stage national de Sèvres (février 1972) et expérimenté dans

le Sud-Ouest dès juin 1972 (environ 400 élèves ont été questionnés). MM. TAP, BRAS et FERRA ont assumé la lourde charge de l'exploitation des résultats. A la lumière des données statistiques, les collègues chercheurs, réunis à Toulouse en novembre 1972, ont pu mettre au point le questionnaire national qui a permis de tester, le 7 mai 1973, un échantillon représentatif des lycéens français, soit 3 278 élèves provenant de huit académies et formant 0,5 % de l'ensemble de la population lycéenne française. Cet instrument comporte, outre des questions relatives à l'utilisation des mass media, des affirmations stéréotypées destinées à révéler les opinions des sujets sur certains points, et un test en 200 questions qui concerne la vie culturelle, politique et économique du monde contemporain.

133.2. OBJECTIFS DU SONDAGE NATIONAL

L'intérêt du sondage national se situe à la fois **sur le plan pédagogique et sur le plan scientifique**. Il s'agit d'avoir une référence nationale pour être capable de tester à tout moment les connaissances que les élèves engagés dans l'expérience ont du monde contemporain, pour savoir si l'utilisation systématique des mass media améliore leurs connaissances par rapport à celles du lycéen moyen ; c'est précisément ce qui fut fait en 1974-1975 (voir deuxième partie). De plus, grâce aux abondants renseignements recueillis par le sondage national, il a été possible de faire une vaste étude sur les opinions et les connaissances des adolescents français scolarisés dans le second cycle long ; cette étude est l'objet d'une publication de l'I.N.R.D.P. : *Les lycéens, les mass media et le monde contemporain*. — Recherches pédagogiques n° 83.